

CORRESPONDRE

La 5^e de Claudine d'Huit au Mans correspond avec la 5^e de Gisèle Belloni à Lunel. Les Manceaux vendent des chocolaines à la récréation et font des boutures qu'ils vendent pour pouvoir aller à Lunel en janvier ou février. L'argent rentre et le moral de la classe est très haut.

Ma 6^e D de Dompierre correspond avec la 6^e de Claudine. Nous irons en classe de découverte dans le marais poitevin, ensemble en mars. Nous allons vendre les objets fabriqués en EMT, il est question d'une tombola aussi. Il nous faut 1 800 F. En math, pour moi ça ne marche pas très fort, mais tous les collègues se sont mis à la correspondance : français, hist-géo, anglais, sciences naturelles sans compter l'aide de la collègue d'EMT. Les enfants sont très accrochés par la correspondance.

Pour la 6^e 9 de Marie-Claire Combes à Lunel et ma 6^e C c'est l'enthousiasme. Nous revenons de Lunel où nous avons passé 3 jours (5 avec le voyage). C'était bien trop court de l'avis général ! (Sauf pour nous, un peu fatiguant quand même). Pour nous promener en Camargue et dans la garrigue les élèves de Lunel ont fait et vendu des gâteaux et je sens que pour rembourser les 600 F que le collège nous a prêtés pour le voyage nous allons, nous aussi, nous mettre à la pâtisserie. Ce sera l'occasion d'aborder la proportionnalité... Depuis notre retour nous calculons combien de temps a duré le voyage, la durée des arrêts. Et c'est difficile ! Il faut l'aide d'une montre pour calculer la durée de l'arrêt de Bordeaux : 16 h 38 - 17 h 48 !

Le bilan de ce voyage, quelques jours après le retour m'apparaît comme assez positif.

— Sur le plan de la recherche mathématique d'abord. Déjà bien amorcée par quelques échanges, je crois qu'elle va retrouver un élan important. Les groupes qui ont travaillé sur les rectangles de même périmètre, sur les carrés et les racines carrées par exemple sont bien partis. Nous avons expliqué nos travaux avec le pantographe aux correspondants de Lunel et la recherche est repartie dans une autre direction (symétrie centrale) alors que les Rochelais avaient l'impression d'avoir épuisé le sujet (ils avaient agrandi des dessins).

— Sur le plan des relations dans les classes : entre les élèves et leur correspondant, bénéfice évident. Ils se connaissent, beaucoup ont des affinités. On aura plus de cœur à bien présenter son travail. On ne rejettera plus un travail mal fait ou difficilement compréhensible. Les relations des enfants entre eux me paraissent aussi plus harmonieuses. F., par exemple, qui hésitait entre le rôle de « dur » de la classe et de « protecteur des plus faibles », semble avoir opté pour le second rôle. Il a charmé les filles pendant le voyage, avec le récit de films d'épouvante dont il est très friand. Il console ceux qui pleurent. Pas à cause de ses récits ! Et puis nous comprenons mieux (et tolérons mieux) l'agressivité de N. envers ses camarades depuis que nous savons qu'il est fils unique, que nous avons dû le raccompagner chez lui au retour puisque ses parents n'étaient pas à la gare pour le chercher (le seul de toute la classe !) et que nous avons pu constater à son arrivée chez lui que seul le chien lui faisait fête...

— Entre les parents, des liens ont commencé à se tisser. Un enfant (dont les parents étaient réticents pour le voyage) est invité deux semaines en juillet à Lunel. Les parents de Lunel ont apporté beaucoup d'aide (gâteaux pour vendre, transport des enfants...) et ont proposé plus encore.

— Sur le plan du travail enfin : nous avons des projets et du cœur pour les réaliser : un album pour commencer, avec des photos et le récit de notre séjour et du voyage ; une exposition ensuite. Et l'aide du collègue d'histoire - géo, celle du professeur de dessin aussi peut-être, sont acquises.

Marie-Hélène CHASTANET

Je suis prof de math dans un collège à Dompierre-sur-Mer (près de La Rochelle). Pour ce voyage, auquel toute la classe participait (150 F par famille étaient demandés) j'étais avec la collègue de

français et celle d'EMT. Nous sommes restés 3 jours entiers à Lunel.

- 1^{er} jour : sortie en garrigue - rencontre sportive - goûter.
- 2^e jour : sortie en Camargue - visite d'une manade - les arènes de Nîmes.
- 3^e jour : travail en math, en français - sortie à Lunel - bilan du séjour.

A Dompierre, nous avons fait un P.A.E. correspondance. Au Mans, Claudine en a fait un aussi et Marie-Claire compte en faire un aussi. A noter que dans mon P.A.E. les 2 classes sont comprises l'une avec le voyage échange, l'autre avec la classe verte, 9 profs sont concernés plus le club photo du collège.

NOS CORRESPONDANTS TUNISIENS

Nous correspondons avec une classe de Tunisie, à Zarzis. Nous trouvons qu'il est intéressant de correspondre avec des copains dans un pays qu'on ne connaît pas.

Dans leur classe, ils sont très nombreux (40).

Chez eux, quelqu'un qui a un bon métier gagne environ 400 francs par mois.

Nous allons répondre à leurs questions sur la France.

Voici un questionnaire que nous leur envoyons sur le mariage.

SI
CELA
VOUS
INTÉRESSE,
RÉPONDEZ
VOUS AUSSI
À CES
QUESTIONS



- Est-ce qu'il faut se marier à l'église ou à la mairie ?
- Est-ce qu'il faut des témoins ?
- Est-ce que les mariés échangent des alliances ?
- Est-ce qu'il est obligatoire d'être fiancé avant de se marier ?
- Est-ce que des gens peuvent empêcher l'homme ou la femme de se marier ?
- Faut-il beaucoup d'argent pour se marier ?
- Faut-il bien se connaître pour décider de se marier ?
- Comment avez-vous fait connaissance ?
- Comment vous êtes-vous aperçus que vous vous aimiez ?